

Paris 13 novembre 1907

Très Distingué Compère

Je vous adresse mes sincères
remerciements pour l'envoi
que vous avez bien voulu faire
du n^o 1 de la nouvelle Revista
aux adresses que je vous ai
indiquées.

Ce numéro de votre savant
et intéressant journal m'a
valu des compliments de confrères
estimés — et en premier, de
l'éminent D^r Sabater — et le
Bulletin de la Fédération vétérinaire
a dit textuellement :
« ... Les nombreux amis du D^r Moreau
apprendront avec le plus vif plaisir
l'hommage mérité rendu par nos
collègues Espagnols à notre sympa-
thique et si dévoué compère. »

Je n'oublierai certes point

que c'est à vous personnellement
que je dois surtout ces manifesta-
tions qui me touchent profondément.

Désirant continuer une colla-
boration effective — avec l'aide
indispensable de vos grands talents
de traducteur — j'étais préparé
un article sur la Renovation des
abbayes dans les pays latins,
que j'ai en tête et que je compte
rédigé au plus tard pour janvier.

Agrez, Cher et Eminent Confrère,
l'expression de mes sentiments
amicaux les plus cordialement
dévoués.

J. Moreau